

Anne-Marie MOVASSAGHI

## **L'élaboration des manuels de cours pour l'enseignement de la langue française dans les universités iraniennes**

### **Rétrospective des années 84-89**

L'enseignement de la langue française dans les universités iraniennes s'est fait, pendant de longues années, à l'aide de méthodes et de manuels conçus et édités en France. C'était l'époque où nous utilisions, pour l'enseignement traditionnel, le célèbre «*Mauger bleu*» puis le non moins célèbre *Français Accélééré* ou, pour l'enseignement audio-oral ou audio-visuel, *La France en direct*, *Voix et Images de France* ou *De Vive Voix* – ouvrages et méthodes qui avaient déjà tous fait leurs preuves dans le monde entier. Puis, à la suite des bouleversements politiques de 1979, ce fut la Révolution culturelle... La fermeture des universités, de 1980 à 1982, fut immédiatement mise à profit pour que les enseignants, amenés à prendre conscience de leur tâche et guidés par un nouveau programme de cours, soient chargés de l'élaboration de nouveaux manuels. En effet, les méthodes de

français qui avaient jusque-là été utilisées dans les universités apparaissaient, après la Révolution, comme un matériel pédagogique «transplanté», «non-indigène» – pour reprendre les termes qu’employait déjà Mme de Staël – puisqu’elles inculquaient des valeurs occidentales incompatibles avec la culture iranienne.

Je suis depuis longtemps sensibilisée à ce problème du conflit des civilisations, le vivant personnellement en tant que Française d’origine et ayant enseigné le français à des apprenants iraniens avec toutes les méthodes que je viens de mentionner. Il me semble toutefois inopportum de répéter, dans le cadre de cette communication ce que j’ai déjà exprimé il y a deux ans, dans un article intitulé «Pour de nouveaux manuels de français dans les pays du tiers monde». Convaincue, donc, de la nécessité de concevoir un matériel pédagogique qui fût en mesure de satisfaire, de façon adéquate, les besoins des apprenants iraniens, je participai, avec enthousiasme, à la préparation de nouveaux manuels de cours. Et c’est en qualité de membre participant actif dans ce programme d’élaboration que je me permets aujourd’hui – avec un recul de cinq ou six ans – de faire le point sur les divers problèmes que nous avons dû surmonter au cours de ce travail.

### 1. Des concepteurs...

Les différents organismes responsables de ce programme – et je pense essentiellement aux Presses Universitaires d’Iran et aux Presses du Centre de la Révolution culturelle, ainsi qu’à certains éditeurs privés tels que les éditions Ketāb barāye hamēh – furent les premiers à être confrontés à un problème. Il s’agissait, en effet, de rassembler un certain nombre de personnes capables d’assumer l’élaboration de ces nouveaux manuels puisque le métier de concepteur de matériel pédagogique pour l’enseignement du français en Iran n’avait jamais existé. On fit donc appel aux professeurs de niveau universitaire mais il faut bien admettre qu’un bon professeur ne fait pas nécessairement un bon concepteur et... vice versa. Et, tout comme dans les marathons, les participants au départ furent nettement plus nombreux que ceux qui purent franchir la ligne d’arrivée!

En définitive, un nombre relativement restreint de professeurs, formés «sur le tas», purent mener à bien le projet qui leur avait

été assigné et ceci grâce à leur excellente connaissance de la langue française et, surtout, à la bonne volonté qu'ils montrèrent dans la réalisation de cette tâche qui, loin d'être financièrement rentable, s'ajoutait au travail de préparation des cours, après la réouverture des universités, et devait se frayer une place dans des emplois du temps déjà surchargés. Il aurait été difficile de dire alors si ces professeurs étaient concepteurs à temps plein ou à temps partiel et/ou enseignants à temps plein ou à temps partiel!

Et il faut bien avouer, qu'en l'absence de spécialistes (français, suisses, belges, etc.) ou de pédagogues plus chevronnés qu'eux-mêmes, ces concepteurs furent maintes fois tentés d'abandonner les projets entrepris.

## **2. La conception des manuels.**

Le problème du choix des concepteurs ayant été réglé, il fallut ensuite s'atteler à la réalisation même des manuels. Là encore, les difficultés foisonnaient. Les ouvrages de références (dictionnaires, revues pédagogiques, manuels et méthodes existants, conçus en France et dans d'autres pays francophones ou non, etc.) auxquels nous pouvions avoir accès, en Iran, étaient limités en nombre ou n'étaient plus d'actualité; les connaissances didactiques des concepteurs, qui avaient tous été formés en France, mais dans les années 60 – au mieux au début des années 70 – commençaient à être dépassées; et, étant donné les restrictions concernant les voyages à l'étranger et la sortie de devises, ces mêmes concepteurs se trouvaient dans l'impossibilité de se rendre dans des pays qui, au cours de ces dernières années, avaient fait l'expérience de nouvelles techniques pour l'enseignement du français-langue étrangère et où ils auraient pu faire des stages de recyclage ou suivre des cours de formation – ne fût-ce que de courte durée.

Par ailleurs, la diversité des sujets, correspondant aux différents cours auxquels doivent s'inscrire les étudiants – un certain nombre d'U.V. étant attribuées à chaque cours de niveau universitaire – ne faisait qu'accroître la complexité de cette tâche.

Enfin, et surtout, le contenu même des cours devait être débarrassé de certains aspects indésirables, devait être élagué, épuré afin d'éviter ce fameux conflit de civilisations et de

convenir à un enseignement d'esprit post-révolutionnaire.

### 3. La réalisation technique.

Les Iraniens sont débouillards de nature... Les professeurs aussi... Et les pages de se noircir; et les manuscrits de prendre forme; et les correcteurs de les relire... Mais il fallait aussi les faire *imprimer!* Et à la tâche du concepteur de manuels s'ajouta celle de correcteur des épreuves, de conseiller typographique, de réalisateur graphique, de metteur en pages et quelquefois même d'illustrateur.

De plus, en Iran, le concepteur doit, éventuellement, savoir travailler avec un typographe – ou un (e) dactylo – qui n'a aucune connaissance de la langue française. Il doit surtout faire preuve d'une extrême patience car s'il faut, en général, remettre le manuscrit quelques mois après la signature d'un contrat, il est possible – et ceci n'est pas rare – que la réalisation elle-même mette des années (est-ce une réminiscence d'un certain poème de Prévert?), les droits d'auteur, par ailleurs, étant versés soit lorsque le manuscrit est remis à l'éditeur, et en partie seulement, ou, le plus souvent, lorsque le manuel se trouve enfin en librairie, soit sous forme de pourcentage sur le prix de vente – ce qui, pour les manuels de langue française dont le tirage oscille entre 1200 et 5000 exemplaires, peut s'étaler sur plusieurs années.

Il me semble également approprié de rappeler, ici, que ce travail d'élaboration de manuels de cours s'est, en grande partie, effectué pendant une période de guerre et difficultés économiques, sous les bombardements, sous les missiles (d'où une fatigue accrue et une tension psychologique certaine), avec de nombreuses coupures d'électricité (la machine IBM à mémoire la plus perfectionnée refuse alors de fonctionner!) et compte tenu des pénuries de pièces détachées (nous avons, une fois, fait tout Téhéran – en vain d'ailleurs – pour essayer de trouver une boule d'impression avec des caractères en italiques...) et surtout de *papier!*

Autant de problèmes techniques qui n'ont pas réussi à refroidir l'ardeur des concepteurs de matériel pédagogique.

### 4. Le fruit de nos efforts...

La liste des manuels de cours pour les universités parus entre

1984 et 1989 est longue et variée (voir *infra*): des ouvrages d'enseignement systématique de la grammaire, un manuel d'apprentissage du vocabulaire, un aide-mémoire d'orthographe, deux séries de manuels pour l'enseignement du français spécialisé, deux ouvrages sur les expressions imagées de la langue française, un livre d'exercices de composition française, un manuel de phonétique, un recueil de textes islamiques, un recueil de nouvelles et j'en oublie... Les uns tout en français, les autres en édition bilingue, mais toujours conçus avec l'optique des besoins réels de nos étudiants.

Voilà donc le résultat des efforts acharnés de notre petit groupe de professeurs de français, devenus concepteurs, grâce à notre enthousiasme et à notre foi dans le travail, grâce aussi aux conseils avisés des responsables de l'édition de l'Iran post-révolutionnaire.

Si je viens de faire part des divers problèmes que nous avons dû résoudre au cours de notre tâche de concepteurs de manuels ce n'est pas que je vise à susciter l'indulgence des critiques – car ces dernières sont indispensables pour que les manuels de l'avenir soient encore meilleurs – mais pour insister sur la relativité de la qualité des résultats obtenus. Et c'est avec une grande modestie que nous vous engageons à feuilleter ces manuels, fruit de nos efforts, élaborés avec les moyens du bord et avec les compétences disponibles «sur le terrain».

Il est, par conséquent, bien évident que des améliorations s'imposent... Nous envisageons, pour les futurs manuels, dont certaines réalisations sont actuellement en cours, un travail plus professionnel, plus fructueux, plus riche en coopération de toutes sortes...

**Bibliographie des manuels de français publiés en Iran de 1984 à 1989 par les professeurs de français de l'Université Chahid Behèhti**

1. GHAVIMI (Mahvash), GHANDTCHI (Eve-Marie), KHATTAT (Nasrine), KIANVACH (Moniré). *Français spécialisé*, 1<sup>er</sup> niveau, 2 vol., Téhéran, Presses Universitaires d'Iran, 1984.
2. MOVASSAGHI (Anne-Marie), RAADI-AZARAKHCHI (Golnaz), DEYHIM (Guiti). *Français spécialisé*, 1<sup>er</sup> niveau, 2 vol. (Littérature, Linguistique, Beaux-Arts). Téhéran, P.U.I., 1984 (2<sup>e</sup> édition en 1987).
3. MOVASSAGHI (Anne-Marie). *Exercices systématiques de français*, 2 vol.

corrigés, Téhéran, Ketāb barāye hame, 1980-85.

4. MOVASSAGHI (Anne-Marie), RAZII (Hamid). *Cours de méthodologie pour l'enseignement du français*, Téhéran, Ministère de l'Education, 1985.

5. GHAVIMI (Mahvash), FATEMI (Gilberte). *L'expression écrite française*, Téhéran, Ministère de l'Education, 1985.

6. MOVASSAGHI (Anne-Marie). *L'évaluation dans la classe de français*, Téhéran, Ministère de l'Education, 1986.

7. MOVASSAGHI (Anne-Marie), DEYHIM (Guiti). *Apprentissage du vocabulaire*, Téhéran, P.U.I., 1985 (2<sup>e</sup> édition en 1990).

8. KYANVACH (Monireh). *Le Subjonctif. Comment l'employer?* Téhéran, P.U.I., 1985 (2<sup>e</sup> édition en 1990).

9. GHAVIMI (Mahvash), MOVASSAGHI (Anne-Marie). *Guide de l'orthographe française*, Téhéran, P.U.I., 1986 (2<sup>e</sup> édition en 1990).

10. KHATTAT (Nasrine), KIANVACH (Moniré), MOVASSAGHI (Anne-Marie), RAADI-AZARAKHCHI (Golnaz). *Expressions imagées et proverbes de la langue française*, Téhéran, P.U.I., 1987 (2<sup>e</sup> édition en 1990).

11. MOVASSAGHI (Anne-Marie), DEYHIME (Guiti). *Cinq nouvelles (pratique de la lecture et renforcement du vocabulaire)*, Téhéran, Ketāb barāye hame, 1987.

12. DEYHIM (Guiti), GHAVIMI (Mahvash). *Phonétique française*, Téhéran, P.U.I., 1987 (2<sup>e</sup> édition en 1990).

**Remarque:** A la date de publication de ce numéro, deux nouveaux manuels sont sortis:

1. GHAVIMI (Mahvash), MOVASSAGHI (Anne-Marie). *Le Français général: Cours de français pour les étudiants des universités*, Téhéran, SAMT, 1991.

2. MOVASSAGHI (Anne-Marie), RAADI-AZARAKHCHI (Golnaz). *Lire*, Téhéran, P.U.I., 1992.

Enfin, une méthode audio-visuelle d'enseignement du français aux débutants est sous presse. Elle sera intitulée *Un Français en Iran* (auteurs: Gilberte FATEMI, Nasrine KHATTAT et Mahvash GHAVIMI).